

MOINS LA MAIN

MONSIEUR MACHINE

On m'a pourchassé, tiré dessus et jeté dans cette cellule de haute sécurité ! Mais — l'arsenal que renferment ces doigts devra réparer un outrage encore plus grand — L'ablation de mon VISAGE !! Ce visage humain a beau n'être qu'un artefact monté sur ma tête de métal — Il est à moi ! Il m'appartient !! Et il faudra bien plus qu'une armée de gardes pour m'empêcher de le récupérer !.. Tout d'abord sortir de cette cellule — mais actionner la poignée de porte déclenchera un bazooka sonique embusqué ! Mes circuits vont devoir égaler la vitesse de réaction du mécanisme invisible !

Instantanément, au contact de la poignée de porte : RREEEEEE !!

MONSIEUR MACHINE

Machine contre machine ! L'une échappera à cette cellule exigüe — l'autre se consumera en un enfer concentré d'ardeur solaire ! ADIEU, FRÈRE CHIEN-DE-GARDE !

Le bazooka sonique se convulse en une flamme éclatante, tel un serpent blessé, avant que le feu-soleil n'atteigne ses parties vitales et ne réduise au silence sa voix funeste...

MONSIEUR MACHINE

Et maintenant l'étape n° 2 !

SOLDAT 1

Eh ! Attention !

SOLDAT 2

Cette machine infernale s'est libérée ! Comment a-t-elle — ? Argh — !

CRASH !

WAM !

MONSIEUR MACHINE

On se calme avec les adjectifs, Monsieur ! Je n'apprécie pas du tout les insultes !!

SOLDAT 1

Ow !! Mon épaule ! — Tu vas me la démolir — !

MONSIEUR MACHINE

Alors... sentir le contact de doigts d'acier te met mal à l'aise, hein ? Je pleurerais sur ton sort, si je possédais les canaux lacrymaux adéquats ! Et maintenant, réponds... Qui a pris mon visage ? — Et où l'a-t-on emporté !?

SOLDAT 1

Je-je ne sais pas ! Honnêtement, je-je — Laisse-moi tranquille, bon sang ! Le complexe est immense ! Il y a des gardes à chaque coin ! Si je suis blessé, on te réduira en boulons !

MONSIEUR MACHINE

C'est pas la première fois que j'entends cette histoire, lèvres-molles !! Mais je ne l'intègre pas en ce qui me concerne !! Je ne me laisserai plus manipuler ! Où est mon visage !? Dis-le moi ! DIS-LE MOI !!

SOLDAT 1

Je-je ne peux pas — ! Je-je ne veux pas !!

MONSIEUR MACHINE

Sois maudit !! Je me débrouillerai seul ! Mais non sans t'avoir administré une petite thérapie de choc !

SKAK !

SOLDAT 1

Argh — !

MONSIEUR MACHINE, après que le garde s'est évanoui

Je lui ai emprunté son casque et son arme, mais j'ai besoin de plus ! Sa voix, sa diction sont essentielles à mon plan ! (Dans la gorge de X-51, l'appareil à bandes magnétiques qui a enregistré la voix du

garde est activé.) Une unité de brouillage va digérer ses paroles, et je les réarrangerai pour atteindre mon objectif ! (Alors...) LAISSE-MOI, BON SANG ! LE COMPLEXE EST IMMENSE ! IL Y A DES GARDES PARTOUT ! SI JE SUIS BLESSÉ, ON TE RÉDUIRA EN BOULONS ! LAISSE-IMM-C-O-M-PAR-GAR-SI-RÉ-SÉ-LÉ-DUI-BOU-PLEX-IL-SE-OI-EN-LON-TOU-LE-ON-É-O (Une fois le discours réarrangé...) ENVOYEZ DES RENFORTS AU PAS DE COURSE ! LA MACHINE TENTE DE S'ÉVADER DE SA CELLULE !

Le brouillage accompli, X-51 s'arrête à un endroit du corridor plongé dans la pénombre. Élevant sa main, il envoie un rayon de lumière frapper l'interrupteur d'un poste de télévision en circuit fermé.

SOLDAT 3

C'est toi, Hanley ? Qu'est-ce qu'y s'passe ?

MONSIEUR MACHINE

ENVOYEZ DES RENFORTS AU PAS DE COURSE ! LA MACHINE TENTE DE S'ÉVADER DE SA CELLULE !

SOLDAT 3

Tiens bon ! On arrive !!

La supercherie fonctionne. Une large porte d'acier s'ouvre pour accueillir le brusque afflux de gardes armés...

MONSIEUR MACHINE

Je trouverai ce que je cherche, quitte à démanteler ce complexe — section après section !

Pendant ce temps, dans le bureau du directeur...

COLONEL KRAGG

Et vous me blâmez à cause de ce — de ce visage !?

LE DIRECTEUR

C'est exactement ça, Colonel Kragg !

« Shnen urreisai !		makla hauhta mautia [?] !	– Hauhta matman gena !
– Himana mautia habai warma laih Himana mautia habai waihma laih ! Himana mautia habai silda taglan ! Himana mautia	– ! ! ! ! ?	– Qaman neh ! – Makla hauhtsa matna wart niman himana mautia ! – wart niman eja ! wart niman eja !	– Qena wart boren ! hauhta matna gena wart boren ! – Ghe.... gheehh... bd... bdl..... ahagl bl dlgh ahhh.... hhgha.... gheee..... ahgh.. Bl... blgh... ... gll... bl...ghe..... »
– ! ! ! – ! ?	– Lagjan eja ! – Untana ! – ! Wartan kedan du	– Himana mautia, wileis hauhta matnan gena wisian ?	

« Hmm ... Ça commence déjà !
Aujourd'hui, je fais le sociable...

– Je fais ça une fois par mois
Sous l'influence de Fritz
Vanderslagmulders...

– Mon oncle qui faisait cela une fois
par semaine !
En 1962 il fondait la société
« Charmant et sociable ».

– Déjà cette année je devenais
membre !
*Notre devise était « Plus que c'est
charmant, plus que c'est sociable ».*

– En '63, je gagnais la coupe
du tournoi de sociabilité.

*À partir de ce moment-là, j'ai joué
un rôle actif dans la société.*

– Le brassard en est la preuve !
*Celui-là indique que je faisais partie
du service d'ordre...*

– Au moment que ça devenait
asociable, c'était à moi de rétablir
la sociabilité.

Alors je disais si, dans les
premières cinq minutes, ça ne devient pas
sociable, moi je vais une fois vous montrer
ce que c'est justement l'asociabilité !
Alors soudain tout devenait calme.

– Et alors, il y en avait un qui allumait
une pipe... Et puis encore un... Et puis

quelqu'un commençait à déclamer un
poème de Guido Gezelle et les autres
jouaient du violon

ou au domino.

Ce n'est qu'une question de VOULOIR !

– Disait Fritz toujours !
Ah... Fritz...

– Depuis que ce pigeon t'est volé
dans la pomme d'Adam et que celle-là est
rentrée dans ta glotte, plus jamais t'as été
le même.

*Chaque fois que tu respirais tu faisais
un bruit strident*

– Ce qui était très asociable.
*C'était donc de mon devoir de t'interdire
l'entrée de notre local.*

– Mais tu restais le président !
Mais Des blagues circulaient déjà.

– Ça se trouve à l'extérieur, ça fait un
bruit strident, et c'est asociable...

Qu'est-ce que c'est ?
Finally tu es parti en Amérique...

– Pour y mourir loin de la maison.
*Ce qui signifiait la fin de « Charmant
et sociable ».*

– Avec la caisse, on a payé
tes funérailles.

Chaque fois que je fais le sociable,
je dois y penser ! »

« C'est quoi comme bête
qu'on cherche déjà ?
– Un genre de singe féroce ils ont dit.
Si on le tue, on est bon pour
les infos régionales.

– Je comprends pas.

– Qu'est-ce que tu comprends pas ?

– Je comprends pas comment cette
petite gonzesse peut avoir autant
d'ascendant sur moi !

– Ben ça ! Chais pas moi

– C'est une étudiante !

Une étudiante merde !

Une étudiante dans un studio, avec
des pantalons élimés, pas fichue de
porter deux chaussettes pareilles !

Elle sait pas s'habiller ! Elle sait
rien faire, elle a pas le permis de
conduire et elle fume des roulées !

Tu te rends compte ?!

– Quand j'étais jeune, j'étais avec une
nana qui avait des culottes trouées...

– C'est rien cette gamine ! C'est
personne ! Elle ne pèse rien ! Oui,
mon vieux, je mets quinze ans de vie
conjugale en danger pour ce rien !

– Je dis ça mais à l'époque je mettais
encore les slips que ma mère
m'achetait.

– Et pourtant je guette continuellement
son approbation. Je la mendie. Je
ferais n'importe quoi, t'entends ?!

PUM

– Attends !

– Je sais bien que c'est joué d'avance,
que cette histoire est vouée à l'échec...

– Ça tire par là !

– Mais je m'en fous ! Je persiste.

Je m'enfoncerais consciencieusement
dans l'erreur...

Tel que tu me voies, je lâche
la proie pour l'ombre.

– Ho par ici !

– Tu l'as eu, Robert ?

– Regardez ce morceau.

– C'est pas le singe.

– Merde.

– Ah ben non, c'est pas le singe.

– Comment de telles horreurs
sont possibles ? »